Document generated on 05/02/2025 6:23 a.m.

Liberté

Dialogues en forme de mouette

Nathalie Fillion

Volume 46, Number 2 (264), May 2004

Dialogues

URI: https://id.erudit.org/iderudit/33131ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Fillion, N. (2004). Dialogues en forme de mouette. *Liberté*, *46*(2), 96–101.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Dialogues en forme de

Nathalie Fillion

Le suicide

Trépliev : Tu écris « je cherche les

Tchékhov : Je n'ai rien fait. C'est ton
velles ».

Trépliev : J'y crois. J'écris encore.
cherches au juste, maint
dorées sur papier bible ?

Tchékhov : Rien. J'écris des comédi

Trépliev : Tu me tues.

Tchékhov : Je te suicide. Nuance.

Trépliev : Exit les formes nouvelle
tout le monde rit, c'est ç

Tchékhov : C'est ton suicide. Je le re

Trépliev : Tu me méprises.

Tchékhov : Non. Tu te trompes. Tu s
Qu'est-ce que tu fais ? At

mouette

formes nouvelles » et tu me tues.

rôle. C'est toi qui dis « formes nou-

Mais toi salopard ? Qu'est-ce que tu
enant que tu es mort en tranches

es. C'est tout.

s, c'est ça ? Un coup de revolver et
a ?

specte.

ouffres encore ? Un siècle après ? —
tends !

Le parfum

Tchékhov : Il souffre. Je le vois souf

Duras : Je vois.

Tchékhov : J'écris des comédies.

Duras : Oui. (*Elle rit.*)

Tchékhov : Mes personnages m'en
La comédie le rend fou.
voit que la comédie.

Duras : Il ne voit que son suicid

Tchékhov (*il rit*) : Il y a des mots qu

Duras : « Formes nouvelles » par

Tchékhov : Da, ma très chère. Ne pa

Duras : Vous avez les mains fine

Tchékhov : Regardez là-bas ! Une m

Duras : Venez. On va prendre l'a

Tchékhov : J'aime votre parfum.

frir et je souffre avec lui.

veulent beaucoup. Lui par exemple.
Il ne voit pas ma souffrance. Il ne

e.

i gênent à être ensemble.

exemple ?

s le dire. Le faire peut-être.

s.

ouette.

ir.

La danse

Duras : Je dis que vous ne devri
en siècle. À quoi bon ?

Trépliev : Qui êtes-vous ?

Duras : Une forme.

Trépliev : C'est lui qui vous envoi

Duras : Comment va votre mam

Trépliev : C'est elle qui vous envo

Duras : Elle ne prend pas très bi

Trépliev : Vous avez lu la pièce jus

Duras : Oui.

Trépliev : Maman continue à dans

Duras : Oui. C'est son rôle.

Trépliev : Et vous avez ri ? Les « fo
répondez pas — vous qu
surtout dites à Nina — (

Duras : Oui. Je dis que vous êtes

ez pas revenir ainsi. Revenir de siècle

e ?

an ?

ie ?

en votre suicide. (*Elle rit.*)

qu'au bout ?

er après le coup de revolver ?

rmes nouvelles » c'est ça ? Non ne
i écrivez aussi, vous leur direz que —
il pleure).

en colère.